



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VII La vie de saint Romuald Abbé, fondateur de l'Ordre des Camaldules.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DE SAINT ROMUALD
Abbé, Fondateur de l'Ordre des Camaldules.

7.
FEV.



N^TRE les chefs que nostre Seigneur a choisis pour conduire ceste belle armée de l'Eglise, le glorieux Abbé saint Romuald en a esté l'un. Il fut au commencement Moine & disciple de saint Benoist, & depuis Pere & Maistre de plusieurs Religieux, & Fondateur de l'Ordre de la Camaldule. Le Cardinal Pierre Damian a escrit la vie de ce bien-heureux Pere, qui viuoit de son temps, en vn mesme lieu, telle que s'ensuit. Saint Romuald nasquit à Rauenne, ville tres-noble, en Italie, son pere s'appelloit Serge, de la maison & famille des Ducs de Rauenne, qu'on nommoit autrement Honestes. Romuald fut esleué en la maison de ses parens, fort delicatement & tendrement, iusques à l'aage de vingt ans, son occupation ordinaire estoit d'aller à la chasse, & faire autres semblables exercices de la ieunesse: mais deslors quand il brosoit les bois & les môtagnes, son cœur & ses yeux estoient tousiours és arbres, és fontaines, & és champs, prenant grand plaisir à la solitude. Là il refuseilla son esprit, considerant la vie tranquille & plaisante qu'il pourroit passer au desert: celle du Palais luy estoit à contre-cœur avec ses delices & pratiques dangereuses & penibles: particulièrement il s'offença fort d'une grande inimitié qui suruint entre son pere Serge, & vn autre sien parent fort proche, sur vn pasturage: & la chose passa si auant, que Serge se resolut de tuer son cōpetiteur, pour demeurer seul maistre de ce bien. Et encore que Romuald ne peut trouuer bon la determination de son pere, neantmoins estant forcé par ses menaces & violences, il ayda à vn acte si lasche & indigne: car Serge en vn défy tua son aduersaire. Encore que son fils Romuald n'eust rien fait que se trouuer present à ce duel, il en demeura si affligé, qu'il se condamna soy-mesme à en faire vne grande penitence, (Dieu le voulant appeller à soy par ce moyen, & luy faire quitter les vaines vanitez du monde:) il se retira en vn Monastere de l'Ordre saint Benoist, appellé Classense, auquel estoit le corps du glorieux Martyr saint Apollinar, qui auoit esté Euesque de Rauenne, & disciple de l'Apostre saint Pierre. Romuald demeura là quarante iours, il estoit seruy par vn frere lay, fort, vertueux, & qui desiroit de gagner ce Cheualier à la Religion, par son exemple & deuotion, avec quelques raisons qu'il luy disoit, & vne remarquable vision que leur fit saint Apollinar, leur apparoyssant à tous deux fort resplendissant & glorieux. Romuald demeura resolu d'abandonner le monde, & oublier ces vaines esperances: alors réply d'une ioye incroyable, il se prosterna deuant vn Autel, tout baigné de larmes, se rendant à nostre Seigneur pour le seruir. A bout de quelque temps il alla demander l'habit à l'Abbé du Monastere, lequel n'osa le luy bailler, à cause de son

pere Serge, qui estoit homme puissant, riche, & redouté & impatient, & Romuald estoit son principal heritier, iusques à ce que l'Archeueque de Rauenne nommè Honeste son parer (qui auoit esté Abbé du mesme Monastere) le rassura de ceste peur, & le pria sans regarder aux respects du monde, ains au seruice de Dieu seulement, de receuoir Romuald en sa Religion. Et dès lors donc resolu, ils luy dōnerent l'habit de saint Benoist, au grand contentement de tous les Moines. Romuald commença à profiter à escient en la Religion, & s'aduācer de iour en autre, de plus en plus en toute sorte de vertu. C'estoit vn mouroier pour tous les Moines, neantmoins aucuns d'entr'eux qui estoient tiēdes, & peu seruents, ne pouuoient souffrir vne telle sainteté de vie, ny tant de rigueur & d'austerité en vn ieune homme, lequel depuis deux iours auoit renoncé aux plaisirs du monde, & neantmoins se monstrois desia si zelateur de sa regle & profession. Cela leur frapoit au visage, & les offensoit tellement, qu'ils conspirerent sa mort (c'est l'extremité à laquelle peut paruenir vn esprit desreglé, voire mesme vn religieux, quand il redoute la correction, comme vne bride à hauts mors.) Ils eussent executé leur impiété, si Dieu (qui a tant de soin de ceux qui le seruent) ne l'eust deliuré de leurs mains, par l'aduertissement qu'il receut de l'un d'eux. De façon que le Saint ieune homme faisant semblant de n'en rien scauoir, considera que ceste vie n'estoit pas selon son desir, & que la compagnie de tels Religieux n'aidoit aucunement à son intention. Apres auoir demeuré trois ans dans le Monastere, il s'en alla avec la licence de son Prelat, pour trouuer vn Hermite nommé Marin, qui habitoit en vn desert assez pres de la ville de Venise. Il le trouua, & le pria de le receuoir sous sa discipline & obediēce. Marin qui menoit vne vie fort rigoureuse & austere, le luy accorda. Il mangeoit trois iours la sepmaine vn morceau de pain, & vne poignée de febues, & beuuoit de l'eau. Les autres iours il mangeoit vn peu d'herbes, ou autre viande semblable, & beuuoit quelque peu de vin, s'adonnant continuellement à vne longue & feruente oraison. Romuald se trouua bien selon son goust avec vn tel maistre: ils sortoient eux deux tous les iours de l'hermitage, & chantoient des Psalmes, se promenant en ceste solitude. Et d'autant que Romuald ne scauoit pas encore tout le Psaultier par cœur, quand il failloit, son maistre luy bailloit vn grand coup de gaulle par la teste pour le faire mediter, & l'exercer à la patience. Le disciple l'enduroit & se faisoit, iusques à ce qu'apres quelques iours il dit humblement à Marin; que s'il le trouuoit bon, il le frappast d'oreille auant du costé droit, parce qu'il perdoit l'oüye de l'aureille gauche, à cause des coups qu'il luy auoit donnés dessus. Marin admira ceste grande vertu de patience, commençant à respecter & regarder Romuald d'un meilleur œil. Peu de temps apres ils allerent eux deux en la ville de Venise, pour gagner à Dieu Pierre Vrecole, qui s'estoit emparé par mauuais moyens de la Seigneurie & autorité de la Republique de Venise, de laquelle

7. FEV. quelleil estoit Duc: ils l'exhorterent si bien à penitence, & à repentance de son peché, qu'ils luy firent renoncer l'estat & le monde tout ensemble, pour se recueillir au port assuré de la religiõ, prenant l'habit de sainct Benoit: & estant accõpagné d'un sien seruiteur nommè Graddenie, & du sainct Abbé Guerin, s'en vindrent au desert, aux hermitages de Marin & de Romuald, & depuis ils y moururent sainctement.

Mais Romuald par dessus les autres, alloit toujours croissant, & s'aduançant au chemin de la perfection, & les graces que nostre Seigneur luy départit furent si grandes, qu'il voulut qu'elles profitassent à d'autres qu'à luy seul, le faisant pere de plusieurs saincts enfans. Apres auoir demeuré trois ans en son Monastere, & autres trois ans au desert, il se resolut de reformer les Monasteres de son Pere sainct Benoit, qui s'estoient relaschez par la foiblesse humaine, & à l'occasion des guerres auoient beaucoup perdu de la discipline Religieuse. Cela luy cousta maints voyages, plusieurs travaux & persecutions: mais Dieu qui le portoit à cela, l'aida de son pouuoir, & d'une grace si abondante, qu'il reforma les Monasteres de Venise & Toscanen Italie, & beaucoup de France; & en plusieurs années qu'il entreprit ce labeur pour nostre Seigneur, il bastit cent nouueaux Monasteres de l'Ordre de S. Benoit, & outre cela peupla les deserts d'hermitages: & comme le glorieux Romuald deuoit estre la guide des autres, il commença à en donner l'instruction par son exemple. Son abstinence estoit tres-grande: car toute ceste premiere année il ne mangea qu'un peu de pois cuits. Son estude estoit de lire les vies des saincts, imitant leurs ieunes, leurs veilles, leurs penitences & oraisons, en telle façon, que quinze ans durant il garda ceste coustume de ieusner les six iours de la sepmaine iusqu'au Dimanche, laquelle il continua tousiours depuis les deux Carrefmes de l'an (qui sont en l'Ordre sainct Benoit, l'un cely de l'Eglise, & l'autre depuis la sainct Martin iusqu'à Noël.) Trois ans durât luy & Iean Graddenie labouoient la terre, semoient & recuilloient du bled, se substantans du labeur de leurs mains, (qui estoit vne chose fort vstitee entre les saincts Peres anciens, & tous les Religieux qui estoient souz leur obediẽce) ils accompagnoient les ieunes de l'oraison & meditation, & c'estoit vne si lourde faure de sommeiller durant l'oraisõ, que sainct Romuald ne permettoit pas de dire la Messe à cely qui y estoit tombé, à cause du peu de respect avec lequel il estoit demeuré en la presence de nostre Seigneur qu'il deuoit receuoir. L'obediẽce estoit sa chere vertu, & d'autant que l'un de ses Moines laissa son compagnon, qui luy auoit esté baillé, il commanda quand il mourut qu'on ne le meist point en terre saincte.

Le Diable ne peut endurer que Iesus-Christ fust si bien seruy d'ames pures & saintes, principalement de Romuald, le chef & la guide des autres. Il commença donc à luy faire vne tres-cruelle guerre, & le tourmenter avec de terribles tentations, luy ramenant les delices qu'il auoit

laissées au monde, les incommoditez qu'il souffroit lors, & ceste vie penible en laquelle il estoit impossible de perseverer. D'autresfois il luy depressoit tout ce qu'il faisoit, luy disant que tout cela n'estoit d'aucun merite: mais tant plus le sainct estoit combattu, tant plus il auoit recours à Dieu, & vainquoit sathan par sa grace & faueur: le diable ne se rendoit pas pour cela, ains le venoit persecuter encore plus furieusement, iusqu'à le frapper en son corps, & l'espouuanter la nuict avec les bruits & tintamarres qu'il faisoit en sa cellule, luy apparoisant en figures horribles & effroyables, troublant son imagination de sales & vilaines pensées: & ce furieux combat dura cinq ans entiers, se iettant à genoux sur le sainct, apres qu'il estoit couché, & pesant sur luy pour l'accabler & estouffer. Et combien que ces rencontres avec les diables luy fussent ordinaires, il ne laissoit pas de l'agacer & traiter comme vne beste, luy disant: O ennemy! tu as esté chassé du Ciel, & tu t'en viens au desert: Va, vilain serpent, tu as desia ce qu'il te faut. Cela le rendoit si honteux & despit, qu'il s'effuyoit de deuant luy, & nostre Seigneur eonfoloit & fortifioit son braue soldat: il le resioit particulièrement, faisant entrer en son Ordre le Comte Oliuier, lequel auoit esté en France fort riche & puissant, & qui auoit mené vne vie estrange. Dieu appella ce Cheualier par le moyé de S. Romuald, qui luy remit deuant ses yeux en quel peril il viuoit au monde, & qu'il deuoit faire vne bonne penitence pour ses grands pechez. La parole du sainct eut tant de pouuoir sur le Comte, qu'il le conuertit, & fit resoudre de s'en aller rendre au mont Cassin, qui est le premier Monastere fondé par sainct Benoit, pour y prendre l'habit, & se donner à Dieu le reste de ses iours. Sainct Romuald luy donna pour sa compagnie & conduite Iean Graddenie, luy commandant de ne point abandonner Oliuier durant sa vie. Il fut aussi accompagné en son entreprise de Martin, qui auoit esté au commencement maistre de Romuald, & de l'Abbé Guerin.

La conuersion de Serge, pere de Romuald, n'est pas moins admirable, lequel à l'exemple de son fils, ayant pris l'habit de Religieux en vn Monastere de sainct Seurin en Italie, comme inconstant & muable, estoit en quelque propos de le laisser. Sainct Romuald en estant aduertý ne manqua pas à vne chose, qui estoit, tant du seruice de Dieu, que de l'obligation d'un bon fils, lequel autant qu'il doit oublier ses patens & allies, en ce qui concerne le monde, d'autant plus est-il tenu de les ayder es choses du Ciel & de leur salut. Il partit des confins de la France, où il estoit lors, & s'en vint iusques à Raenne à pied, sans chausses & souliers, n'ayant qu'un baston à la main. Il parla à son pere, & ne pouuant du commencement le ranger à la raison, il se rendit si ialoux de son salut, qu'il luy mit les fers aux pieds, où il le tint plusieurs iours; & à force de ieunes, d'oraisons, & de la parole de Dieu, il le reduisit à vne tres-grande douleur & contrition de tout ce qui s'estoit passé. On recongneut bien que ç'auoit esté vn conseil du Ciel.

7.
FEV.

d'autant que nostre Seigneur consola Serge de la douceur de son esprit diuin, luy donnant peu de iours apres vne mort tranquille & de grande edification, l'an 992. Saint Romuald fort ioyeux de cét heureux succez, s'en retourna à sa chere retraicte. Là il eut de nouueaux combats, visible & inuisible contre les diables. Vn iour comme il estoit à Compie, il entra vne grande troupe de ces esprits infernaux qui le porterent par terre, & le battirent tant qu'il en auoit les os tous froissez: mais le Saint se tourna humblement vers Iesus, & dit; Mon cher Iesus pourquoy m'auuez-vous delaisé & abandonné es mains de mes aduersaires? A ce doux nom, toute ceste maudite canaille s'enfuit & le Saint triompha d'eux par la grace de nostre Seigneur, encôre qu'il en porta toute sa vie les marques en la teste. Les diables voyant qu'il ne les craignoit en rien, & que Romuald les surmontoit tousiours, ils se resolurent de luy faire la guerre par les mains des hommes, qui est bien souuent plus cruelle que celle qu'ils font par eux mesmes. Il y auoit quelques Moines en son Monastere, lesquels pour viure vn peu plus librement, qu'il n'estoit conuenable à leur profession, ne desiroient estre esclairez d'vne si grande lumiere & esprit qui reluisoit en leur pere. Outre cela il arriua qu'vn Marquis appellé Hugues luy enuoya vne grosse somme de deniers par aumosne, & le saint sçachant qu'il y auoit quelques Monasteres qui enduroient beaucoup, il leur departit cét argent sans en retenir pour soy, comme la parfaite charité a coutume de faire. Cela donna suiect aux Moines de murmurer, iusques à l'outrager & le contraindre de sortir de là. Mais nostre Seigneur qui prend sur soy les iniures faites aux siens, ordôna qu'il neigeast si fort la nuit suiuante, que la pesanteur de la neige qui tomba sur les Monasteres, fit creuer le toit qui tomba sur les coupables, & les blessa estrangement. Ce chastiment venu du Ciel leur fit cognoistre leur faute, & l'innocence de leur Abbé. Et le principal autheur de ceste conspiration estant allé hors le cōuent, comme il passoit sur vn pont de la riuere Sapis, cheut en l'eau, & se noya.

Après cela, saint Romuald tomba malade à cause de ses continuelles & autres penitences, les cheueux luy creurent fort, & tout son corps se couurit de poil, pour s'estre retiré en vn desert humide & mal sain, iusques à ce que saint Apollinar luy apparut derechef, ainsi qu'au commencement de sa conuersion, & luy commanda, encôre qu'on luy fist de la peine, qu'il se retirast au Monastere Classése, où il estoit enterré, & où Romuald auoit pris l'habit. A quoy le Saint obeyt aussitost: L'Abbaye estoit lors despourueü de chef, c'estoit à l'Empereur Otho III. du nom à y pouruoir, mais il remit cela à l'eslection des Moines, lesquels esleurent Romuald pour leur Abbé: dôt l'Empereur fut tres-aise, & alla visiter le saint, qui estoit lors en vn Hermitage dans la vallée qu'on nomme Perco, enuiron quatre lieues de Rauenne. Saint Romuald luy fit le mesme accueil qu'il luy fut possible, luy donnant son pauvre lit de paille, sur lequel il passa la nuit, & le lende-

main il l'emmena en son Palais, luy descouurant son desir, & qu'il seroit fort à propos qu'il gouuernast ceste Abbaye. Saint Romuald y resista au commencement, neantmoins depuis, pour obeyr plus tost à l'Empereur du Ciel qu'à celuy de la terre, il l'accepta estant desia Prestre, & gouuerna deux ans ce Monastere avec vne tres-grande vigilance & prudence: ce ne fut pas sans estre hay & persecuté d'aucuns de ses Moines, qui ne pouuoient endurer vne telle vertu & perfection. Mais S. Romuald qui estoit d'vn naturel doux & paisible, souffroit avec vne grande patience leurs desdains & mauuais traitemens: en fin, voyant que les meurs de ses Moines ne pouuoient compatir avec les siennes, il se resolut de les quitter, & supplia l'Empereur de ne le trouuer point mauuais, en la presence duquel, & de l'Archeuesque de Rauenne, il renonça au tiltre & à la dignité de ceste Abbaye. L'Empereur estant à Tiouly, en intention de destruire la ville, & saint Romuald eut tant de pouuoir sur luy & sur les habitans d'icelle, qu'il appaisa le iuste courroux de l'Empereur, & mania si bien cét affaire, qu'il ne s'y pouuoit desirer rien de mieux.

En vne autre rencontre il monstra bien dauantage son grand talent & le zeile de nostre Seigneur, c'est que l'Empereur par le moyen d'vn sien seruiteur nommé Tamne, avec lequel il traitoit priuement de plusieurs choses, & comme de pair à compagnon, auoit donné sa parole & sa foy Imperiale à vn Cheualier Romain, nommé Crescence, qui estoit assiégué de son armée, qu'il luy saueroit la vie s'il se rendoit; lequel s'estant rendu sur sa foy, il le fit tuer, & print sa femme pour luy seruir de garce. Saint Romuald touché du zeile de Dieu, & pesant ses offences au poids de la iuste balance, avec le grand credit qu'il auoit, il persuada à l'Empereur & à Tamne qui se vindrent confesser à luy, de se faire Religieux pour expier les pariures, leur homicide, & leur adultere, & de fait Tamne entra en Religion: quant à l'Empereur, soit qu'il ne peut, ou qu'il ne le voulut pas faire, si est-ce qu'il alla nuds pieds depuis Rome iusques au mont Gargan qui est apres de Manfredonia en la Prouince de la Pouille, visiter l'Eglise saint Michel l'Archage, & se retira vn Carême au Monastere Classence, ieusnant, portant la haire, & couchant sur vne paillace. Qui est vn bel exemple aux Princes & Seigneurs, qui peschent si à leur aise, & ont tant de peine à se repentir & faire vne legere penitence de leurs pechez.

Plusieurs des principaux courtisans de l'Empereur, esmeuz par son exemple, & celuy de Tamne, demanderent l'habit de Religio à S. Romuald, entre lesquels furent Boniface, qui estoit parent de l'Empereur, & Busclauin fils du Roy d'Esclauonie: Romuald accompagné de ces nouueaux religieux s'en alla au Conuent du mont Cassin visiter le corps de son Pere saint Benoist. Il tomba malade, toutesfois il fut bien tost guarý, & avec toute ceste noblesse qui estoient ses disciples, il se retira au Monastere Perée, où plusieurs autres se vindrent donner à luy. Il les gouuernoit

7. & instruïoit tous par sa doctrine & exemple, les diuisant en des hermitages. Là il faisoit beau voir & admirer, que des enfans de Princes & grands Seigneurs, qui n'agueres auparauant uiuoient à leur plaisir, libres, estimez & bien suiuis, passoient alors leur vie en penitence, solitude, austerité, ieufnes, froids, nuditez & trauxaux. Ils prioient, ils chantoient des Psalmes, faisoient quelques exercices: les vns filoient, les autres tissoient, les autres béchoient la tête, & substantoient leur vie à la sueur de leur front, & au labeur de leurs mains (encore qu'ils ne fissent pas grande despense) mais la feueur de Boniface estoit remarquable par dessus celle des autres. Il luy arriuoit de ne manger que deux fois la semaine; l'une le Ieudy, l'autre le Dimanche, & quand il trouuoit des orties ou des espines, il se voutoit tout nud dessus, iusques à s'escorcher & se baigner tout en sang, lequel il desiroit aussi bien respandre pour Iesus-Christ, endurent le martyre pour l'amour de luy, & n'estre pas moins heritier des tourmens de Boniface que de son nom: de forte qu'avec la benediction de son Abbé, & le congé du Pape, il s'en alla en Russie prescher le saint Euangile, & dilater la Foy de Iesus-Christ, où apres auoir endure des trauxaux infinis, de faim, de soif, de lassitude, & cōuert y plusieurs ames à la Foy Catholique, il gagna la Couronne tant desirée du martyre, parce qu'un frere du Roy de ce pais-là le fit tuer de rage & de furie. Ceux qui le mirent à mort avec plusieurs autres, pleurans leur peché, se conuertirent à nostre sainte Foy, & furent baptisez. Telle fut l'heureuse fin de saint Boniface, disciple de saint Romuald, lequel ne rechercha pas moins le martyre que son disciple, & avec le mesme desir passa en Hongrie, pour prescher la Foy de Iesus-Christ, & donner la vie pour luy. Mais nostre Seigneur, duquel les fins & les traces sont incomprehensibles, les destourna de ceste entreprise: luy enuoyant vne rude maladie qui l'arresta quelque temps, & lors qu'il faisoit estat de s'en retourner, il se portoit bien, puis comme il vouloit poursuiure son chemin, & passer plus auant, il retomboit; ce qui luy fit cognoistre que c'estoit la volōté de Dieu qu'il s'en retournaist, parce que nostre Seigneur le reseruoit à vn long & penible martyre de trauxaux & de persecutions. Mais pourtant il ne s'en reuint pas les mains vuides: car apres auoir esté bien estrillé luy & ses compagnons, dont les vns furent fouettez, les autres vendus, il ne laissa pas d'amenner avec soy plusieurs Allemans pour ses disciples, auxquels il fonda des Monasteres. Qui pourroit raconter toutes les autres batailles & victoires que ce saint homme gagna sur soy-mesme, sur ses ennemis, qu'il reporta des Diabes, & de toute la puissance de l'Enfer qui l'attaqua si souuent, & avec tant d'efforts tascha de le renuerser: quelle perseuerance eut-il en ses ieufnes & penitences, qui furent si extremes, qu'il demeura l'espace de septans dans vne cauerne enfermē, en vn perpetuel silence? & lors qu'il estoit fort vieil & cassé, il ne mangeoit en tout le Careme qu'une esculée d'herbes ou des legumes. Il auoit trois hai-

res fort rudes, lesquelles il changeoit de mois en mois, de peur d'accueillir trop de vermine. Il traitoit son corps avec tant de rigueur, qu'il ne sembloit pas estre de chair. Que diray-je des autres fois qu'il fut mal traité, affronté, & quasi tué d'aucuns des siens mesmes qui estoient auéglez de la claire lumiere de ses vertus, & qui comme les phrenetiques se badoient contre le Medecin qui les vouloit guarir? Vne fois estant la nuict couché en sa cellule, vn Moine le prit à la gorge pour l'estrangler, & Dieu l'en preserua miraculeusement, par le moyen d'un sien disciple nommé Gillert. Vne autrefois qu'il estoit aagé de plus de cēt ans, il fut diffamé par vn mauuais homme qui portoit l'habit de Religieux, de vilains pechez qui n'estoient plus de son aage, ny de sa santé, pour raisons desquels il fut terriblement chastié, comme s'ils eussent esté veritables, iusques à ce que Dieu le consola, & luy commanda de ce-lebrer, nonobstant toutes les sensures & suspensions qu'il luy auoit imposees. Comment fut-il persecuté des Diabes? combien tascherent-ils de l'espouuenter, se presentans à luy en des formes horribles, le frappans dans sa cellule, excitans des tempestes, des tourbillons de vents, & s'efforçans par tous moyens de le perdre & accabler? Mais nostre Seigneur le fit triōpher de toutes ces puissances infernales, parce qu'il s'estoit parfaitemēt vaincu soy-mesme par l'humilité & souffrance: ce qui le rendit en fin tres-espouuētable aux Diabes qui venoient pour luy faire peur, les chassant des corps & des ames qu'ils possedoient. Il auoit le don de Prophetie, & de lumiere furnaturelle, pour entendre la sainte Esriture, & escrire sur les Psalmes, & pour faire vne exposition merueilleuse d'iceux, laquelle se gardé encore à present, escrite de sa main, dans le desert de Camaldule. Il fut miraculeusement secouru en ses necessitez, & consolé des illustrations & visitations diuines de nostre Seigneur, estimé & honoré des Emperours & Princes de la terre: & il semble que tout le monde fut renouvelé par les exercices de ses admirables vertus: l'on bastit plusieurs nouveaux Monasteres (comme nous auons dit) qui furent peuplez de bons Religieux, & les anciens furent reformez, & les deserts furent habitez d'hommes plus diuins qu'humains, spécialement le desert de Camaldule, lequel il fonda par vne vision celeste,

Saint Romuald estoit aagé de cent deux ans, l'an de nostre salut mil neuf cens, lors que se voulant retirer en quelque solitude pour vacquer à Dieu avec plus de ferueur (ce peu qui luy restoit de vie) il s'en alla au mont Apennin, qui separe l'Italie: & estant au sommet de la montagne, en vn champ agreable & abondant en sources, apres s'y estre pourmené, il s'y endormit aupres d'une fontaine, où il eut vn songe plein de mysteres, & semblable à celuy du Patriarche Jacob: car il vid vne eschelle qui touchoit d'un bout à la terre, & de l'autre aux Cieux, & que ses Religieux qui n'estoient plus vestus de noir, ains avec des habits blancs, montoient par icelle à Dieu, auquel se confiant & recognoissant

7.
FEV.

par le songe que telle estoit sa volonté, il s'en alla trouver le Seigneur de ceste terre, qui estoit vn Comte appellé Madule, & la luy demanda. Le Comte qui auoit fait vn pareil sôge, la luy accorda tres-volontiers avec vne maison des champs qui en dependoit pour bastir vne Eglise & vn Cloistre pour les Moynes. Et de là vint qu'on appella ceste situation Camaldule, qui est à dire champ de Maldule. Il fonda des Hermitages en ce lieu-là, & changea l'habit noir qu'il portoit auparavant en vn habit blanc. Ce desert est le principal & le chef de son Ordre; là cōmença le nouveau Paradis de ces hommes celestes, la vie desquels est vne perpetuelle penitence & contemplation, & les grands froids, neiges & gelées, dont ce champ est fertile, & occupé la plus grāde partie de l'an, aydent beaucoup à en faire vn portraict de la Croix de Iesus-Christ, en laquelle consiste la vraye vie. En ceste maison (qui est veritablement de Dieu) il y a 600. ans que les Religieux viuent en obseruance, & que nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ la gouerne, conserue & substāte, & les souverains Pontifes ses Vicaires l'ont honorée, & confirmé ses statuts, luy donnāt plusieurs priuileges: & plusieurs grands personnages seculiers, Ecclesiastiques & Religieux, ont embrassé ceste sainte institutiō, & sont deuenus enfans de Romuald, & de tout ce qu'ils ont fait pour le seruice de l'Eglise (qui n'est pas peu) est deu à vn tel pere & maistre, lequel apres auoir mis les choses de la Religion tant en leur point, ayant l'ame remplie de graces & de merites, reposa en paix le 19. de Iuin au soir l'an 1027. aagé de six vingts ans. Il mourut au Monastere de la Valée de Castre, qu'il auoit basti en la Marche d'Ancone, sō corps y fut enterré, & puis l'ā 1467. asçauoit quatre cens quarante ans apres sa mort, ils le trouuerent tout entier, sans aucune corruptiō avec vn visage fort doux, blāc & venerable, ayant le corps couuert d'vn cilice par dessous son habit. depuis il fut transporté en la ville de Fabiē, dans l'Eglise de S. Basile, qui est de son Ordre, où il est encore à present, & au iour de ceste translation, qui fut l'an 1481. le 7. de Feurier l'Eglise Catholique celebre sa Feste comme appert par la Bulle de N.S. Pere Clement VIII. en laquelle il commanda qu'on fesse le double office de luy, comme d'vn S. Abbé & Confesseur: donnée le 9. de Iuillet 1595. Ceste Bulle contient vn sommaire de la vie de ces Saints en ces termes.

Il semble que nous deuons tenir entre les principaux Saints le glorieux Anachorete Romuald, à cause de plusieurs titres illustres, de sa patrie, de sa race, de sa vertu, de sa haute contemplation des choses diuines, & pour estre fondateur de l'Ordre des Camaldules. La Religion & pieté qu'il auoit enuers Dieu estoit telle, qu'on n'eust pas dit qu'il conuersoit en ce monde, estant si retiré de la frequentation & veuë des hommes, si familier & accoustumé à la communication avec les saints qui iouissent de Dieu, lesquels luy apparoissoient quelquefois, comme, s'il eust vescu au Ciel, non pas en terre. Sa charité enuers le prochain fut si excellente, qu'il accepta le salut de son propre pere, au prix de ses larmes & oraisons,

par lesquelles il l'attira à la Religion, & le conduisit à la gloire. La force de son exemple fut si puissante, qu'il fit quitter la Cour à plusieurs Roys, Princes & personnes signalées, pour venir au desert, changeant les delices & piafes, en penitence & pauvre vestemens. Il deliura plusieurs personnes de grands perils corporels & spirituels: il rendit la santé à plusieurs malades avec le signe de la Croix. C'est luy qui reſtablit en son premier estat de grande perfection la vie des Saints Hermites, qui estoit desja abandonnée en toute l'Italie. Il fut si humble & meprisant de soy-mesme, que le Saint Esprit le choisit pour son Temple viuant, luy qui gouerne & accompagne les humbles: C'est pourquoy il luy donna l'intelligence de l'Eſcriture ſainte, & le don de Prophetie: & tant plus il s'humilioit, tant plus Dieu l'exaltoit: en fin il luy donna vne longue vie en ce monde, & au Ciel vne gloire eternelle. Outre le Cardinal Pierre Damian, Pierre Morigue en l'Histoire des Religions, Chapitre 2. & Augustin Florentin Religieux Camaldule en l'Histoire de son Ordre, ont escrit sa vie, & le dernier de tous Maistre Iean de Castagnique Religieux de l'Ordre S. Benoist, homme fort qualifié pour sa grande Religion, predication & doctrine.

LA VIE DE SAINT THEODORE,
Martyr.

TEntre les glorieux Martyrs qui moururent pour Iesus-Christ sous la persecution de l'Empereur Licine, & l'vn des plus illustres & signalez fut Theodore General de l'armée de l'Empereur de la terre; mais beaucoup plus valeureux soldat de l'Empereur du Ciel. Ce bien-heureux & celebre Martyr naquit en la ville d'Euchaite, doué de grandes perfections & vertus; c'estoit vn ieune homme d'vne belle dispositiō, sage, accort, & bien-disant, braue & courageux, ainsi qu'il fit paroistre en vne memorable entreprise contre vn dragon en ceste sorte. Comme il estoit en l'armée, on luy rapporta qu'il y auoit vn dragon d'vne espouuentable grādeur, caché aupres de sa patrie, lequel ruynoit & destruisoit tout le pays: car lors qu'il sortoit de la spelonque, il ne se rencontroit homme ny animal deuant luy qu'il ne deuorast. Estāt inspiré de Dieu, sans parler à ses compagnons & soldats, il partit du cāp pour venir chercher ce dragon, & le combattre en la vertu de Iesus-Christ, auquel il esperoit, afin d'en deliurer le pays. Theodore partit dōc en ceste resolution, & sans sçauoir où estoit le dragon, il s'asseyt sur du foyn qu'il trouua fauché dans vn pré. Cōme il se reposoit là, il fut aperceue de loing d'vne bone fēme Chrestienne nommée Eusebe, laquelle courut toute tremblante vers luy, & le prenant par le bras le refueilla, en disant. Leue-toy, mon enfant, & t'enfuy viftement, car tu ne sçais pas le danger où tu es; luy racontant qu'il y auoit vn dragon là aupres qui defertoit ceste terre. Le soldat de Iesus-Christ se leua sans se troubler, & respondit à Eusebe qu'elle se retirast bien loin à quartier, & qu'elle regardast les effects de la vertu de Iesus-Christ. La